

RENCONTRE AVEC... LARRY LACOSTE

CWB : Laurent, quel est ton plus lointain souvenir musical ?

C'est une question difficile, mais mon souvenir le plus marquant est probablement Elvis, que j'ai tout de suite aimé enfant. Je dirais vers l'âge de six ou sept ans. Ricky Nelson et Charlie Rich sont également très présents dans mes souvenirs d'enfant, j'ai tout de suite beaucoup aimé la musique et la voix de ces immenses artistes.

CWB : Enfant ou adolescent, as-tu été guidé vers certains styles musicaux par tes parents, et en contre-partie, t'es-tu dirigé vers d'autres genres extérieurs à la discothèque familiale à un moment donné ?

Bien sûr, il y avait toujours de la musique à la maison, j'ai donc été passionné de musique très tôt dans ma vie, et j'ai tout de suite aimé le Rock et la Country, mais également la BD, le cinéma et les arts visuels en général.

Pour ce qui est des genres musicaux extérieurs à la discothèque familiale, j'ai très tôt été attiré par le Jazz. Je me rappelle avoir entendu les musiques de films d'Henry Mancini et de Lalo Schifrin, d'autres B.O. de grands films Hollywoodiens, et ces musiques ont été ma porte d'entrée vers le jazz. Je me suis constitué ma propre discothèque de jazz, à part égale avec le Rock et la Country Music, car mes parents n'écoutaient pas de Jazz. Je suis toujours passionné par cette musique aujourd'hui. Pour moi, le Rock, le Blues, le Jazz, le Folk et la Country music sont des formes d'expression très proches d'un point de vue rythmique, mélodique et harmonique. C'est en fait la même grande musique américaine moderne avec des couleurs différentes. L'approche rythmique et mélodique de grands interprètes comme Elvis ou Charlie Rich était très proche de celle des musiciens de Jazz. L'improvisation est présente dans le rock comme dans le jazz. Elvis, James Burton, Charlie Rich, Carl Perkins et tous les grands ne livraient jamais deux fois exactement la même interprétation. Et je trouve tout aussi admirable la capacité d'un grand soliste comme James Burton à délivrer un solo extraordinaire en quelques mesures, que celle d'un musicien de jazz à développer ses idées pendant plusieurs minutes. Cette grande souplesse d'interprétation, cette richesse et cette variété des thèmes et des rythmes que l'on rencontrait chez Elvis et tous les grands rockers et musiciens de Country est ce que j'aime entendre et jouer. Les grands musiciens américains d'ailleurs jouent indifféremment tel ou tel style. Quand on écoute les enregistrements des grands du Rock ou de la Country au Studio B à Nashville dans les années 50, 60 et 70, ou l'équipe de musiciens de l'American Studio à Memphis par exemple, on se rend compte avec quelle facilité ces instrumentistes abordaient une grande variété de rythmes, de thèmes et de couleurs musicales. C'est encore vrai aujourd'hui car les

musiciens ont écouté et intégré une grande variété de styles depuis les années 50 et avant.

CWB : Tu as toujours vécu avec un père musicien. Comment vivais-tu cela quand tu étais gamin ?

Mon père avait un amour de la musique extraordinaire. C'est la seule personne que je connaisse qui écoutait autant de musique. Il y avait toujours de la musique à la maison, un disque qui tournait sur la platine du matin au soir, ou mon père chantant et jouant de la guitare. C'était un mélomane passionné aux goûts très éclectiques qui possédait une discothèque très riche et variée, à l'exception du Jazz improvisé et de la musique classique qu'il n'écoutait pas vraiment.

CWB : Je suppose que ton père a été un modèle. Quels autres personnes ou artistes t'ont également influencé ?

Mon père m'a transmis son amour de la musique et m'a fait découvrir, grâce à sa discothèque extraordinaire, les grands rockeurs et artistes Country du 20ème siècle, et aussi des artistes que peu de mélomanes connaissent .

Pour ce qui est de mes influences propres, sans hésitation Elvis, Charlie Rich, Rick Nelson, Carl Perkins, Dean Martin et Ray Charles pour le chant, James Burton pour la guitare Rock et Country, Larry Carlton et Joe Pass pour la guitare Jazz sont les musiciens que j'ai le plus écoutés, et aussi la musique de Ravel, Debussy ou Satie pour la période moderne en France. J'aime bien entendu beaucoup, beaucoup d'autres grands artistes !

CWB : Bien peu de fils ou frères d'artistes ont réussi à se démarquer de l'aura du père ou du frère à l'exception de Hank Williams Jr. Est-ce la raison pour laquelle tu as choisi de ne pas poursuivre l'aventure Bus Stop ?

Oui Jacques, et aussi Michael Jackson, Robbie Williams, Amy Winehouse, Lisa Minelli, ou encore Claude Brasseur, Bertrand Blier, Jean-Michel Jarre, Michel Petrucciani, tous filles ou fils d'artistes !

En fait, la relation que j'entretenais avec mon père ne se posait pas en ces termes. Nous avons eu la chance de partager une passion commune, riche d'échanges et de moments passés à écouter et à jouer de la musique ensemble. Mes parents étant séparés, j'ai appris à jouer de la guitare et à chanter seul, et lorsque mon père et moi nous nous sommes retrouvés, nous nous sommes rendus compte que nous aimions les mêmes choses, et nous avons tout de suite partagé ces moments musicaux et chanté et joué ensemble sur scène. Cela a été un grand bonheur pour nous deux d'avoir cette complicité extraordinaire. J'ai quitté Bus Stop quand j'ai rencontré mon épouse, et j'ai fait le choix d'être le plus possible avec ma femme et mes enfants. C'est la raison pour laquelle j'ai arrêté la scène pendant une dizaine d'années, sans

pour autant arrêter la musique ! D'ailleurs, dès que nous le pouvions, nous nous retrouvions sur scène mon père et moi, ou nous passions des soirées entières à écouter des disques ou à faire le bœuf.

CWB : Spirit Of Memphis, ton groupe, c'est en hommage aux studios SUN ?

Oui, bien sûr, mais aussi à Memphis elle-même et à tous les grands musiciens de cette ville qui est le carrefour qui a vu se rencontrer le Jazz, le Blues, le Gospel, les Folk songs et la Country Music. La rencontre de ces courants musicaux a posé les bases du Rock sur lesquelles la musique moderne continue d'évoluer aujourd'hui. C'est un domaine extraordinaire que l'on redécouvre en permanence et qui invite à essayer de toujours progresser. La musique que je joue est la musique de mes racines, celle du carrefour où se sont rencontrés ce que l'on appelait alors le Rythm and Blues, le Jazz, les Folk Songs et la Country music. On n'a jamais fini d'apprendre et on ne peut qu'être émerveillé et humble à l'écoute des grands maîtres qui nous ont précédés et des grands artistes d'aujourd'hui. Les grands musiciens qui sont nés ou qui ont grandi musicalement à Memphis sont légion. Elvis bien sûr, Charlie Rich, Carl Perkins, Jerry Lee Lewis, Johnny Cash, T.bone Walker, B.B. King et tant d'autres...

CWB : Entre ton répertoire actuel et les chansons que reprenait ton père sur scène, y a-t-il beaucoup de morceaux communs ?

Je chante beaucoup de chansons que mon père ne faisait pas car notre tessiture, notre approche rythmique et vocale est assez différente. J'ai un registre vocal assez proche de celui d'Elvis, mon père quant à lui chantait davantage dans le grave. Il y a aussi bien sûr des morceaux communs que j'affectionne tout particulièrement. Des grands standards comme Hello Mary Lou de Ricky Nelson, Lonesome Me de Don Gibson ou encore That's How I Got To Memphis de Tom T. Hall, et des chansons que nous avons appris à jouer ensemble. A l'époque où Internet n'existait pas, il nous arrivait d'écouter tous les deux les morceaux que nous avions envie de jouer ensemble, et de repiquer les paroles, les accords et les solos de guitare sur le disque, comme le faisaient alors tous les musiciens.

CWB : As-tu beaucoup d'indulgence pour l'évolution actuelle de la country de Nashville ?

J'ai un grand respect pour tous les genres et tous les styles de musique, mais je dois reconnaître que mon goût personnel me porte davantage vers les grands artistes qui ont marqué ou qui marquent aujourd'hui leur époque par leur intégrité artistique, leur style et leur apport unique à la musique. J'écoute peu de Country mainstream, mais je peux passer des heures sur Utube à découvrir et à écouter des talents extraordinaires, différents, et ils sont nombreux. Récemment, j'ai aussi beaucoup aimé la série Nashville. La bande son recèle des joyaux musicaux, superbement mis en scène dans la série.

CWB : Quels sont les artistes que tu écoutes actuellement chez toi ou dans la voiture ?

Les grands maîtres, que je ne me lasse pas d'écouter et que j'explore perpétuellement. Tous les grands artistes, chanteurs ou grands instrumentistes qui ont marqué l'histoire du Rock et de la Country Music. J'écoute Elvis, Charlie Rich, Carl Perkins, Rick Nelson, James Burton, Johnny Cash, Chet Atkins, Glen Campbell, Bobbie Gentry, Neil Sedaka, Ray Charles, Dean Martin, Don Gibson, Don Williams, Jerry Reed, les Judds, Randy Travis, Dale Watson, Marty Stuart, Vince Gill, Brent Mason, Brad Paisley et beaucoup d'autres, du Jazz, du Blues, de la Folk, de la musique Classique aussi...

CWB : As-tu des projets particuliers pour 2016 ?

Oui, bien sûr, j'ai été très heureux de participer à plusieurs festivals l'année dernière et de croiser des gens formidables. Nous avons par exemple joué à L'America Normandy Festival auquel j'avais déjà participé avec Bus Stop en 2013. Spirit of Memphis y a joué en 2014, avant Big John Mills et John Arthur Martinez, et cette année Laurette Canyon et Marc Gorse m'ont invité sur scène pour un Mystery Train mémorable. Nous avons également joué au Festiv'été de Didier Lecourtois, qui avait notamment accueilli Albert Lee l'année précédente, un grand moment. Cette année nous jouons régulièrement en Normandie, c'est très agréable de jouer à domicile. Le 22 avril, je retrouverai Bus Stop, Domi, Marc Gorse et Rod Opitch pour un concert hommage à mon père, près de Clermont-Ferrand, dans le théâtre du Casino de Châtel-Guyon. C'est Rod, le bassiste de Bus Stop, qui a pris l'initiative de nous réunir. Je serai au chant et à la guitare, et ce sera un moment particulier pour nous tous, comme tu peux t'en douter. J'ai également des festivals prévus cet été, dont le festival Peace and Love à Mellionec, dans les Côtes d'Armor, le 9 juillet, et l'America Normandy le 22 juillet. J'aimerais pouvoir également finaliser un CD dans un studio autre que le mien, et pouvoir y réunir mes musiciens préférés.

Pour finir, j'aimerais te remercier, Jacques, de m'avoir accueilli dans les cimaises de ton excellent Country Web Bulletin. C'était un plaisir de répondre à tes questions.

Jacques « Rocking Boy » Dufour, *Country Web Bulletin*, Mars, Avril 2016.